

ANALYSE DE DOCUMENT EN HISTOIRE

SUJET : UN PAMPHLET CONTRE LA DEMOCRATIE

Le document proposé est un extrait d'un ouvrage intitulé *La Constitution des Athéniens*. Il a été rédigé dans les années 430-420 (la datation précise n'a pas été possible), c'est-à-dire au début de la guerre du Péloponnèse qui oppose Athènes à Sparte. C'est donc une période de doute pour la cité athénienne. L'auteur de ce document, surnommé déjà à l'époque le vieil orateur, est un personnage non identifié, dont on sait seulement par cet écrit qu'il est partisan de l'oligarchie. Dans l'extrait, il explique les raisons pour lesquelles il considère que la démocratie n'est pas un bon régime pour les Athéniens.

Après avoir expliqué le fonctionnement de la démocratie athénienne (I), on analysera les critiques adressées à celle-ci par ses détracteurs (II).

I. Le fonctionnement de la démocratie athénienne

A. Un régime politique fondée sur l'égalité

Bien qu'il désapprouve cet état de fait, le vieil orateur indique que « tout le monde participe aux magistratures, par tirage au sort ou par élection ». Il s'agit ici bien évidemment de tous les citoyens – et non pas de la totalité du peuple – c'est-à-dire les hommes athéniens fils de citoyens, majeurs et ayant effectué leur service militaire. Ils ne représentent que 13% de la population au V^{ème} siècle avant JC (les femmes, les enfants, les métèques et les esclaves étant exclus de la citoyenneté). Le principe du « tirage au sort » garantit l'égalité dans la désignation des magistrats car les citoyens choisis le sont en fonction du hasard : ainsi, même un « pauvre » peut accéder à une magistrature.

B. Une participation directe à la vie démocratie

Plusieurs indices dans le texte montrent que l'ensemble des citoyens – le *démos* – prend directement part à la vie politique. Le vieil orateur indique que « c'est le peuple qui fait naviguer les vaisseaux de guerre » : en effet, c'est lors des séances de l'Ecclésiā que les citoyens votent la guerre. D'autre part, il est question de désigner les magistrats « par élection », ce qui montre que les citoyens peuvent choisir certains d'entre eux (certains autres étant tirés au sort). Enfin, on peut lire que « la parole [est] accordée à celui qui la demande » : en effet, les citoyens peuvent exprimer librement leur point de vue lors des séances de l'Ecclésiā : ils débattent puis votent ensuite.

II. Les critiques adressées à la démocratie par ses détracteurs

A. Des hommes au pouvoir intéressés par l'argent

Mais le vieil orateur pointe dénonce la cupidité de certains citoyens : « Mais pour ce qui est des magistratures qui apportent salaire et profit à la maison, celles-ci le peuple cherche à les exercer. » Ici, l'auteur semble dire que seul l'argent motive les citoyens à participer à la vie politique athénienne. C'est bien évidemment une vision largement exagérée, mais certains signes tendent quand même à confirmer cette tendance. En 450, Périclès a créé le *misthos* – une indemnité financière versée par l'Etat aux citoyens qui participent aux séances de l'Ecclésiā. Il a ainsi essayé de motiver les citoyens à participer à la vie politique par des sommes d'argent.

B. Des hommes au pouvoir pas forcément compétents

Enfin, et c'est une critique que l'on retrouve fréquemment chez les détracteurs de la démocratie, le vieil orateur demande qu'on ne donne pas « à tous le droit de parole et de décision, mais seulement aux plus habilles et aux hommes qui ont, par excellence, la capacité ». Ici, il est évidemment question de l'éventuelle incompétence de ceux qui décident : le vieil orateur cible les citoyens les moins instruits (ceux issus des catégories les plus populaires) et regrette qu'ils puissent prendre des décisions, au risque que celles-ci soient mauvaises. Cette critique se retrouve notamment dans des pièces de théâtre, *Les Suppliantes* d'Euripide ou *Les Cavaliers* d'Aristophane, où certains personnages (le héraut thébain et le serviteur) adressent cette critique à la démocratie athénienne.

Cet extrait de *La Constitution des Athéniens* permet de mettre en évidence certaines caractéristiques du fonctionnement de la démocratie athénienne mais aussi, par le point de vue directement exprimé par son auteur, les grandes critiques qu'on lui adresse. Ceci dit, c'est un document qui n'est pas objectif (comme tous les documents d'ailleurs) : il est élaboré dans un contexte de doute pour la cité et est rédigé par un partisan de l'oligarchie, qui lutte afin de voir la fin de la démocratie – régime dont il ne veut plus.